

RÉCIT (suite)

L'arbre de la connaissance du bien et du mal se dressait au centre du jardin, et Dieu avait formulé un seul interdit : ne pas manger de son fruit. Le serpent, que le Talmud identifie au yétser hara, l'inclination au mal, séduisit d'abord 'Hava par la ruse en lui disant que Dieu Lui-même avait mangé de cet arbre pour créer le monde. Elle mangea du fruit et en donna à Adam, qui en mangea aussi, et aussitôt leurs yeux s'ouvrirent sur leur propre vulnérabilité et leur nudité. L'appel divin retentit alors dans le jardin : Ayéka, où es-tu ? Les Sages enseignent que cette question n'était pas géographique mais existentielle, un appel profond à la conscience qui résonne en chaque homme à chaque instant de sa vie. Adam tenta de se cacher derrière les arbres et de rejeter la faute sur 'Hava, qui elle-même accusa le serpent, inaugurant ainsi la chaîne de la fuite devant la responsabilité. Dieu prononça alors les conséquences de la transgression : le travail de la terre dans la peine, l'enfantement dans la douleur, et la mortalité. Pourtant, avant de les chasser du jardin d'Éden, Dieu confectionna pour eux des habits de peau, geste de miséricorde pure qui enseigne que même dans la sanction, la compassion divine demeure présente et agissante. Adam vécut neuf cent trente années et, selon le Zohar, il vit défiler devant lui toutes les âmes de ses descendants futurs, acceptant de céder soixante-dix années de sa propre vie au roi David qui n'avait reçu aucune durée de vie à l'origine. Nos Sages rapportent qu'Adam institua le premier Shabbat et composa le Psaume 92, cantique du Shabbat, en découvrant la puissance de la téchouva, le retour de l'homme vers Dieu après la faute originelle.

MIDRASH

Lorsque Dieu voulut créer l'homme, les anges du service se divisèrent. La Bonté dit : qu'il soit créé, car il accomplira des actes de bonté. La Vérité dit : qu'il ne soit pas créé, car il sera rempli de mensonge. Dieu prit la Vérité et la jeta à terre. Les anges dirent : Maître du monde, pourquoi humilie-Tu Ton propre sceau ?

— Bereshit Rabbah 8:5

HÉRITAGE SPIRITUEL

La Techouva

Revenir vers Dieu après la faute.

Le Nom

Nommer, c'est révéler l'essence cachée.

« Ayéka — L'appel divin résonne en chaque conscience.
« Chaque homme porte en lui l'image de Dieu. »